

Extrait du livre « L'entreprise réconciliée »

de Jean-Marie Descarpentries et Philippe Korda (*Albin Michel, octobre 2007*)

Les principes et les outils présentés dans ce livre ont pour objet de donner à l'homme toute sa place puisqu'il s'agit de créer un environnement dans lequel chacun peut développer la fierté de contribuer à une œuvre durable et utile, dans lequel les talents et les compétences de chacun sont reconnus, respectés et cultivés, dans lequel chacun puise, non seulement un emploi et un salaire, mais aussi un supplément d'optimisme et d'énergie pour réussir pleinement sa vie : dans son travail et sa vie privée, tant les deux sont aujourd'hui souvent liés.

L'entreprise ne peut certes pas tout : le bon sens populaire rappelle qu'« on ne peut pas faire le bonheur des gens à leur place ». C'est à chacun qu'il appartient d'adhérer ou non aux buts de l'organisation au sein de laquelle il agit, de trouver ses propres façons de contribuer aux progrès, de développer ses compétences, par la formation et l'accès aux meilleures pratiques de ses collègues, et d'exploiter ses espaces de liberté : le droit à la prise de risque, à l'expérimentation, à l'erreur.

Ainsi, il y aura toujours une partie du chemin que l'individu ne peut faire que lui-même. Tout le monde connaît des exemples de personnes débordant d'énergie et rayonnant dans des situations pourtant très difficiles et d'autres qui, bien que bénéficiant de toutes les chances, les facilités et les attentions, se plaignent en permanence, tels des enfants gâtés. Sans une prise de conscience de chaque individu de sa part de responsabilité dans son propre épanouissement professionnel, l'entreprise peut sembler impuissante, confrontée à toujours plus d'attentes, de revendications et de récriminations.

Cependant, l'entreprise peut au moins créer les conditions du déclic. Des expériences récentes¹ démontrent qu'en faisant réfléchir ensemble, en petits groupes, des collaborateurs sur les conditions de leur épanouissement individuel au travail, on constate des changements impressionnants. Après trois ou quatre séances de deux heures, animées avec une méthode précise, les participants déclarent « voir (leur) travail autrement » et y avoir « trouvé de nouvelles satisfactions ». La progression mesurée, en termes de satisfaction au travail, dépasse les 30 % ! ... Et ceci chez des collaborateurs aux fonctions modestes autant qu'à des postes de management. On note souvent des conclusions comme : « J'ai compris qu'il fallait aussi que les choses viennent de moi, ne pas subir, ne pas tout attendre de l'entreprise. »

¹ Expériences conduites par Korda & Partners au sein de trois grandes entreprises.